

La journée du 25, je l'ai passée au bureau à faire des classements, écouter les demandes des mamans, recopier les rapports sur mon ordinateur que Philémon m'a aidé à réactualiser un peu, juste ce dont j'ai besoin...

Côté maison, les choses ont l'air de se débloquer, on croise les doigts: rien n'est perdu... et comme je vous l'ai déjà dit, tout est possible au Rwanda!

Le Mardi matin, Alain vient, radieux, nous rendre visite.

Alain a 18 ans, c'est un de nos bénéficiaires qui vient de terminer ses humanités en novembre 2018.

Ici au Rwanda, Tous les étudiants du pays qui terminent « l'Examen National » de fin d'humanités sont classés par ordre de points et c'est en fonction de cela qu'on distribuera les bourses d'études et les places à l'université.

Alain a réussi à faire partie de la 1^e catégorie, c'est-à-dire qu'il a obtenu PLUS DE 95%
!



Alain

Avec ça, toutes les bourses à l'étranger, dans les meilleures universités, sont possibles: il veut faire des études d'ingénieur.

On n'est pas peu fiers... Il venait nous remercier de l'avoir soutenu dans ses études toutes ces années.

L'après midi, je vais visiter Cécile, une grand-mère de 85 ans qui vit tout en haut d'une colline très abrupte et qui a recueilli 4 de ses petits enfants.

L'an passé, nous l'avions aidée en lui donnant le sable et le ciment pour que son petit fils, Paul, apprenti maçon, puisse recouvrir la maison de terre.

Le travail a été correctement réalisé, et Paul est maintenant Maçon, je lui demande donc de venir faire des devis pour les maisons d'Yvonne et de Moïse qui doivent être plafonnées.



Cécile

Je cherche toujours à faire travailler nos bénéficiaires: cela me permet d'aider deux familles du même coup. C'est attendrissant de voir comme tous ces enfants sont aux petits soins pour leur grand-mère.

Le soir, c'est avec grand plaisir que je vais à l'aéroport pour chercher Chantal et Suzanne.

Leur petit filleul, Jean Paul et sa maman sont également là pour les accueillir.

Nous avons programmé pour ce mercredi la réunion mensuelle de toutes les mamans pour accueillir Chantal et Suzanne mais on nous annonce la venue d'Athanase, le PDG et fondateur d'Apécos Burundi.

Il voudrait visiter la future (éventuelle) maison et discuter avec nous du projet.

La réunion des mamans est donc remise à la semaine prochaine et nous retrouvons la propriétaire de la maison sur place et visitons les lieux avec Suzanne, Chantal, Philémon, Francine et moi.

Athanase qui connaît parfaitement toutes les arcanes de l'administration, discute longtemps avec la propriétaire et est très optimiste pour notre projet d'achat: d'après lui, cela pourrait se régler rapidement et, comme la propriétaire a tout avantage à conclure la vente, il suffit de rassembler les papiers nécessaires et de faire signer tous les membres de la famille devant notaire pour pouvoir conclure la vente.

Les paris sont ouverts.



Cécile et ses petits enfants